

CONGRES DES CINQ CONTINENTS

Effets psychosociaux de la mondialisation et santé mentale : pour une écologie du lien social

La situation et le modèle de santé mentale

La montée des précarités économiques, sociales et psychologiques met la question de la santé mentale en position de référent majeur pour notre temps, et cela à travers les cinq continents. Le constat est en effet celui de l'apparition de souffrances psychosociales non réductibles aux seules pathologies mentales.

Le modèle de santé élaboré par l'OMS depuis 1946 déborde sciemment le paradigme bio-médical en intégrant les dimensions socio-économiques et culturelles, et en incluant les inégalités de développement pays par pays et à l'intérieur d'un même pays. En ce début du 21^e siècle, on admet que le modèle d'un continuum unique entre la maladie mentale et la santé mentale n'est plus tenable ni scientifiquement ni politiquement. La maladie et la santé appartiennent en effet à deux continuums distincts bien que corrélés. Tandis que le premier continuum oppose les troubles psychiatriques sévères et la disparition des symptômes, le second met en tension une mauvaise santé mentale et une santé mentale suffisamment bonne ; cette dernière pouvant être définie comme « *la capacité de vivre et de souffrir dans un environnement donné et transformable, c'est-à-dire comme la capacité de vivre avec autrui en restant en lien avec soi-même, sans destructivité mais non pas sans révolte* » (ONSMP-ORSPERE, Lyon, 2004). Dans cette vision, une absence de troubles psychiatriques peut se combiner avec une santé mentale dégradée, tandis que la présence de pathologies dûment authentifiées ne signe pas nécessairement une mauvaise santé mentale.

Le congrès des 5 continents prendra en compte les modes de croisement de ces deux continuums, dans un climat global de montée des précarités de tous niveaux (sociaux, économiques et psychologiques), avec des phénomènes de repli sur soi et/ou de violence, sur fond d'atomisation de l'individu et de flux migratoires mondiaux. On comprend qu'il s'agit d'un congrès de santé mentale et non de psychiatrie, bien que la psychiatrie soit éminemment partie prenante de l'événement.

Mais qu'est ce que la précarité ? Non réductible à la pauvreté, elle se caractérise par une incertitude sur le lien social, qui constitue le socle de phénomènes individuels et collectifs constatés d'abord sur les plus pauvres, mais aussi bien au centre de sociétés qui se ressentent globalement vulnérables. Cette incertitude fragilise les principes de vie comme les étayages sociaux et produit une triple perte de confiance : perte de confiance en soi (avec troubles de l'estime de soi et son cortège de conséquences),

perte de confiance en autrui (avec méfiance et paranoïa collective), perte enfin de confiance en l'avenir (avec décadentisme et catastrophisme).

La perte de confiance en l'avenir pose avec acuité la question d'une écologie humaine du lien social qui a besoin d'être pensé dans le grand temps, et non sous la pression d'une urgence constante. Il ne s'agit pas seulement de l'avenir de la planète mais de ceux qui l'habitent, avec le souci pour l'être humain de vivre en humain avec les autres hommes et avec lui-même, dans les différents milieux qui le reconnaissent ou qui l'excluent : la famille, l'école, le travail et l'économie, les systèmes de soin et d'aide, les divers groupes d'appartenance, la culture, le politique, etc....

Les deux objectifs majeurs du congrès

- **Présenter et décrire les troubles psychosociaux** tels qu'ils apparaissent, dans la diversité des cultures et des régions du monde, car se voiler les yeux constitue une perte de la capacité d'agir.
- **Mais aussi, à partir de cette diversité, partager les trouvailles** et faire apparaître les modalités de soutien psychosocial portées par la grande diversité des *acteurs sanitaires, sociaux, politiques, et de développement* ; leurs interventions ont des effets en terme de santé mentale. Il va de soi que les personnes en difficulté psychosociale font partie des acteurs.

On l'aura compris, la visée du congrès n'est pas d'en rajouter au catastrophisme ambiant mais de *valoriser les potentialités d'action*.

Si nous arrivons à mettre en commun nos connaissances, si nous répertorions les diverses solutions expérimentées de par le monde, alors nous aurons contribué à *faire émerger la face liante du processus de globalisation, en antidote de sa force atomisante* où l'homme n'a guère que trois options : l'hédonisme désenchanté, l'isolement ou la guerre.

Telle est l'ambition de ce congrès international.

Le promoteur principal de l'événement :

L'Observatoire National des Pratiques en Santé Mentale et précarité (ONSMMP, LYON-FRANCE), en collaboration avec des Universités, des Institutions, des agences, des experts, des praticiens et des professionnels impliqués avec la précarité et ses effets psychosociaux dans les cinq continents.

Programmé à Lyon les 19, 20,21 et 22 Octobre 2011

Contacts : Jean FURTOS, Directeur Scientifique de l'ONSMMP.

Jean.furtos@ch-le-vinatier.fr

Tél. 0033 687 72 93 88 et 0033 437 91 53 90

Claudine Bassini, Chargée de Mission

Claudine.bassini@ch-le-vinatier.fr

Tél : 0033 437 91 54 60